

# TOUT POUR UN PODIUM

« SÉRIE BIOCRIMES 4 »

**Diane Bergeron**



Collection Chacal



ÉDITIONS  
PIERRE TISSEYRE  
[www.tisseyre.ca](http://www.tisseyre.ca)

Nous remercions le ministère du Patrimoine canadien,  
la SODEC et le Conseil des Arts du Canada  
de l'aide accordée à notre programme de publication



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



Conseil des Arts  
du Canada



Canada Council  
for the Arts

ainsi que le Gouvernement du Québec  
– Programme de crédit d'impôt  
pour l'édition de livres  
– Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière  
du Gouvernement du Canada  
par l'entremise du Programme d'aide au développement  
de l'industrie de l'édition (PADIE) pour ce projet.

Illustration de la couverture :  
Gérard Frischeteau

Maquette et montage de la couverture :  
Conception Grafikar

Édition électronique :  
Infographie DN



Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres

ASSOCIATION  
NATIONALE  
DES ÉDITEURS  
DE LIVRES

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2011  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
1234567890 IM 987654321

Copyright © Ottawa, Canada, 2011  
Éditions Pierre Tisseyre  
ISBN 978-2-89633-177-2  
11399

# TOUT POUR UN PODIUM

• Série Biocrimes 4 •

**DE LA MÊME AUTEURE  
AUX ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE**

**Collection Chacal, série Biocrimes**

*Le chien du docteur Chenevert*, 2003.

*Clone à risque*, 2004.

*Anthrax connection*, 2006.

**Collection Ethnos**

*Tempête sur la Caniapiscau*, 2006.

*Le naufrage d'un héros*, 2009.

**Collection Sésame**

*Les saisons d'Émilie*, 2004.

*Les gros rots de Vincent*, 2005.

**Chez d'autres éditeurs**

*L'atlas mystérieux*, Soulières, 2004.

*L'atlas perdu*, Soulières, 2004.

*L'atlas détraqué*, Soulières, 2005.

*L'atlas est de retour*, Soulières, 2009.

*L'île à la dérive*, Soulières, 2008.

*La tisserande du ciel*, Isatis, 2005.

*Mes parents sont gentils, mais tellement maladroits*,  
Foulire, 2007.

*Mes parents sont gentils, mais tellement écolos*,  
Foulire, 2009.

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Bergeron, Diane, 1964-

Tout pour un podium

(Collection Chacal ; 57)

Pour les lecteurs de 12 ans et plus.

ISBN 978-2-89633-177-2

1. Titre II. Collection : Collection Chacal ; 57.

PS8553.E674T68 2011      jC843'.6      C2010-942104-3

PS9553.E674T68 2011



# TOUT POUR UN PODIUM

Biocrimes 4

DIANE BERGERON

*roman*



**ÉDITIONS  
PIERRE TISSEYRE**

155, rue Maurice  
Rosemère (Québec) J7A 2S8  
Téléphone: 514-335-0777 – Télécopieur: 514-335-6723  
Courriel: info@edtisseyre.ca



Les situations et les personnages de ce roman sont fictifs. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées ne serait que pure coïncidence.

« On parle de conduite dopante lorsqu'une personne consomme notamment certains produits, pour affronter un obstacle réel ou ressenti, afin d'améliorer ses performances (compétition sportive, examen, entretien d'embauche, prise de parole en public, situations professionnelles ou sociales difficiles). Dans le monde sportif, cette pratique prend le nom de dopage. Le dopage n'est pas une simple tricherie. »\*

(Extrait de « Une conduite dopante, qu'est-ce que c'est ? »)

---

\*<http://www.doctissimo.fr/html/dossiers/drogues/mildt/conduites-dopantes.htm>)





*À François « coach Frank » Letarte,  
pour l'enthousiasme et la passion  
avec lesquels il accompagne  
nos jeunes athlètes.*

*Pour ses précieux conseils,  
je remercie le professeur Albert Callis  
qui œuvre pour la santé  
et l'éducation des sportifs.*

*Le sport, comme l'alcool,  
doit être pratiqué avec modération.  
À haut niveau, il est  
très dangereux pour la santé.*

*(Yves Bordenave et Serge Simon  
dans *Paroles de dopés*,  
Éditions JC Lattés, 2000.)*



## Prologue

La lampe infrarouge éclaire faiblement la salle de bain. Aleksander Vojtech regarde le reflet déformé que lui renvoie le miroir embué. Il est dégoûté par les muscles de son corps nerveux qu'il exposait jadis pour le simple plaisir. Il empoigne la serviette reposant sur le comptoir de marbre et découvre, sans surprise, le pistolet. Il le prend dans sa main, relève le cran de sûreté. Son image, dans la glace, est marquée par une larme qui coule sur sa joue. Un flacon de médicaments roule et tombe sur la céramique avec un bruit agaçant. Il le ramasse, l'ouvre et en sort deux comprimés. Il joue quelques secondes avec eux, ses yeux se posant tour à tour sur le flacon, sur son corps nu et sur le pistolet.

D'un geste rageur, il jette les comprimés dans la cuvette des toilettes et tire la chasse

d'eau. Les pilules tournoient un moment avant de disparaître. Une sensation d'étourdissement s'empare d'Alek qui doit s'asseoir sur le rebord du bain pour ne pas tomber. Il se prend la tête et se met à pleurer, les épaules secouées par des sanglots irrésistibles. Sa vie ne devrait pas ressembler à ça. Ce n'est pas ce à quoi il avait rêvé, ce n'est pas l'exemple qu'il voulait donner à son fils, Jorick, qui avait été si fier de voir son paternel s'envoler pour les Olympiques de Vancouver.

— C'est génial de t'avoir comme père, avait dit le gamin. Grâce à toi, je suis devenu le gars le plus populaire de l'école. On va tous suivre ta compétition de biathlon sur grand écran, dans le gymnase.

Alek avait alors serré son enfant très fort pour cacher son émotion, non pas celle d'un père satisfait de l'image qu'il projette, mais celle d'un homme qui triche, qui ment à ceux qu'il aime le plus, à sa femme, à leur enfant. Il avait perdu son honneur, sa dignité, dans cette partie de cachette. Il est vrai qu'on ne l'avait jamais soupçonné de quoi que ce soit et que son crime n'avait pas été étalé sur la place publique. Pas encore. Mais chaque fois qu'un cas de

dopage était découvert, qu'un athlète était traîné dans la boue médiatique, qu'un sportif passait aux aveux devant la communauté mondiale révoltée, Alek se sentait mourir un peu.

Et pourtant, il avait lutté, du moins au début. Lutté pour conserver sa place au sommet du podium sans entrer dans la ronde infernale des produits illicites. D'ailleurs, l'idée n'était pas venue de lui. Il y avait d'abord eu les commanditaires exigeant de meilleures performances. Puis, l'entraîneur qui surveillait le chrono d'Alek avec férocité, sans oublier le soigneur rapportant les moindres défaillances de son corps surmené. Ceci jusqu'au jour où la question fatidique avait été posée :

— Alek, pendant combien de temps comptes-tu demeurer dans la course ? avait demandé l'entraîneur.

— Aussi longtemps que mon corps me le permettra.

— Eh bien, ton règne s'achève, Alek. Tu entames ta dernière saison.

— C'est impossible ! Je n'ai que vingt-sept ans, avait protesté l'athlète. Et qu'est-ce que je ferai si je ne compétitionne plus ?

J'ai une famille à nourrir, une maison à payer. Je n'ai pas fait d'études, tu le sais, j'ai dû m'entraîner sans répit pour arriver où je suis.

— Si tu le désires vraiment, tu peux rester plus longtemps dans le circuit du biathlon. Tu peux même être meilleur que tu ne l'es présentement.

— Tu sais très bien, Marek, que c'est ce que je veux.

— Dans ce cas, il faut faire encore plus de sacrifices.

— Dis-moi simplement ce qu'il faut que je fasse. J'augmenterai mes heures d'entraînement, je soignerai mon alimentation, je...

— C'est bien, mais ce n'est pas le genre de sacrifices auquel je pense.

Devant l'air intrigué de son poulain, Marek avait sorti une bouteille de comprimés.

— Non, ça jamais ! avait hurlé le sportif à la face de son entraîneur. Je suis propre, moi. Jamais je ne toucherai à ça.

— Alors, tu seras emporté par les nouvelles vagues d'athlètes plus jeunes et plus performants que toi. Le sport, à ton niveau, ce n'est plus un jeu, une façon de faire

honneur à papa, à maman et à fiston. Si tu n'es pas le meilleur, tu perdras ta place. Sans oublier que ceux qui financent ton entraînement ont droit à des résultats.

Aleksander était sorti du bureau de Marek en claquant la porte. Furieux. Misérable. Et il était revenu. Trois ans déjà. Trois années durant lesquelles il avait avalé la pilule sans réfléchir, se soumettant aux expérimentations de son médecin et de son entraîneur. Sans réfléchir parce qu'il étouffait sa conscience, cette voix qui lui disait qu'il risquait tout pour un podium. Sa femme, son fils, sa dignité.

La crainte constante d'être pris lui tordait le ventre. Aujourd'hui, cette peur semblait incontrôlable.

Ses yeux se fixent de nouveau sur l'arme, puis sur son visage pitoyable dans la glace.

Le visage d'un tricheur.





# Chapitre 1

## Damn  chien !

— Daf-nez, ici !

...

— Daf-nez, au pied !

...

— Daf-nez ! s'impatiente Annie. J'ai dit : « Viens ici ! » Regarde les autres, ils sont tous au pied de leur maître... Pourquoi ne fais-tu pas la même chose ? Daf-nez, c'est la dernière fois que je te le demande : viens ici !

La chienne, un labrador brun, avait été baptisée Daf-nez peu après sa naissance à cause de la longueur exceptionnelle de son museau et de l'habitude qu'elle avait de sentir tout ce qui l'entourait en faisant ce petit bruit comique : *daf-daf-daf* ! Une fois

socialisée<sup>1</sup> et après avoir terminé son entraînement de chien policier, elle avait été admise au Service d'apprentissage des chiens détecteurs, où elle déployait tout son savoir-faire.

Ignorant l'ordre d'Annie, Daf-nez passe au milieu des autres duos en reniflant l'air avec circonspection, sous les regards exaspérés des maîtres-chiens.

— Josiane, comment puis-je espérer travailler avec cette chienne si elle ne peut répondre à un simple commandement ? Elle est stupide, ou quoi ?

Dans le hangar encombré de caisses et de boîtes de toutes dimensions, sept chiens sont assis à côté de leur maître, des policiers en tenue de ville. Un malaise flotte dans la pièce. Tous sont habitués au tempérament fougueux d'Annie et à ses commentaires parfois corrosifs au sujet du labrador brun qu'on lui a assigné. Mais cette fois-ci, Annie semble véritablement bouillir. Daf-nez, pour une raison inconnue, s'est assise face à une autre policière, Nathalie, dont elle flaire le pantalon. Puis, alors que sa maîtresse

---

1. Dès leur sevrage et jusqu'à l'âge de dix-huit mois environ, les futurs chiens policiers sont confiés à des familles d'accueil. Ainsi, les chiens apprennent à vivre en compagnie d'humains.

persiste à l'appeler vainement, Daf-nez pose une patte sur le genou de la jeune femme.

La bête gémit. Nathalie est figée par la surprise. Puis une grimace de douleur déforme un bref instant son visage. Furieuse, Annie empoigne le collier de Daf-nez et la ramène sans ménagement à sa place en disant :

— Oh ! Je suis désolée, Nathalie. Est-ce qu'elle t'a griffée ?

— Non, ne t'inquiète pas, c'est juste une vieille blessure.

Josiane, la formatrice du Service d'apprentissage des chiens détecteurs, fait signe à Annie d'approcher. Celle-ci s'exécute après avoir jeté un regard désespéré au tableau d'affichage sur lequel le décompte est inscrit. Plus que douze jours avant l'examen et le départ pour Vancouver.

— Annie, ta chienne est très intelligente. Elle a été sélectionnée parmi une centaine de candidats pour devenir un chien détecteur. Elle a les qualités requises pour faire ce job. Et, jusqu'à maintenant, son entraînement n'a causé de problème à personne.